

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne, 5e JOUR

Un Revizor comme une comète

Voilà 190 ans, Gogol livre pour la première fois une pièce depuis sa ville d'expatriation, Saint-Petersbourg. Cette fable sur la corruption voyage dans le temps et traverse les frontières avec la force de son sujet. Le résultat n'en est que plus remarquable quand une compagnie comme le Nouveau théâtre de Fribourg s'empare de l'œuvre. Et laisse une empreinte indélébile de son passage Cour de la Madeleine.

Répertoire d'ici et d'ailleurs

Le Revizor de Nikolai Gogol (1802-1852) trouve refuge auprès de la compagnie suisse **Nouveau Théâtre de Fribourg**. Soignée aux petits oignons, la pièce semble ne pas avoir pris une ride. La langue est débridée, satire oblige, et le sujet toujours d'actualité, quand ceux qui nous gouvernent se mettent en scène, au XIXe siècle comme aujourd'hui sur les écrans. Alors, oui, Le Revizor, c'est raccord. Parce que soufflent aussi l'esprit du temps qui passe, et celui de la cour de la Madeleine où se déroule cette cinquième soirée du Festival national de théâtre amateur de Narbonne. Lundi soir et la cour est pleine. Quelle belle récompense pour ceux qui ont passé la frontière suisse, traversé le Rhône et franchi la porte du passage de l'Ancre avec cette envie de jouer dans les pierres somptueuses de l'édifice narbonnais ! Aucun regret pour eux comme pour nous.

Des étoiles sur scène

La troupe porte dans ses bagages cet élan slave au travers de l'œuvre, mais aussi d'une musique et d'une langue qu'elle manie avec talent. Et sans doute beaucoup de travail.

L'aplomb des acteurs dès les premières secondes du spectacle met la barre haute et se maintient tout du long. Les costumes apportent énormément au jeu des acteurs et vice-versa. Malgré un vent tiède permanent, les voix sont projetées faisant le bonheur des spectateurs du fond de la cour. La lumière accroche les visages de chaque personnage, maquillés à merveille comme des poupées. De véritables gravures du XIXe siècle. Et puis l'on danse, les corps s'inclinent, tombent, les pieds frappent le sol. Quelques chœurs se forment donnant à l'ensemble une très belle photographie, proche de l'esthétique romantique des peintres contemporains de l'auteur que ce dernier aimait particulièrement. Inutile de lever les yeux au ciel : ce 29 juin, les étoiles sont sur scène.

•RACHEL TALLIEU-VITORES

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne - FNCTA

30 juin 2026/Facebook/